

Extraits du livre

Vers la plénitude d'un couple Julia et Sébastien Tome 3

Extrait 1

Je me réveille doucement dans le lit de Sébastien. Une odeur de café et de croissants chauds me chatouille les narines, j'entends quelques bruits provenant de la cuisine. Je me remémore les quinze derniers jours. Tout est allé si vite depuis notre soirée délirante du 31 janvier ! Ce fut un moment magique où je me suis sentie en totale symbiose avec Sébastien, dans une sensation de justesse et de plénitude. Depuis deux week-ends, nous nous retrouvons avec une joie égale. J'ouvre un œil. Sébastien vient vers moi porteur d'un plateau rempli de mets alléchants. Il n'y a que lui pour se lever avant moi afin de me préparer tout ce que j'aime : un jus frais, des fruits... Il est même descendu à la boulangerie acheter des viennoiseries, bravant un froid hivernal qui m'incite à rester sous la couette. Il me rejoint, j'adore sentir son corps chaud contre le mien. Règle numéro 1 : toujours avoir un chéri en hiver, ce sont de véritables radiateurs. Qu'il est doux de paresser au lit, de se cocooner, de se caresser ! Je sens ma résolution de redémarrer pas à pas ma relation avec lui fondre comme neige au soleil. En parlant de neige, les quelques flocons tombés la veille se sont multipliés pour étendre sur le sol un tapis blanc moelleux. Cette fois, Sébastien devra suivre mon envie irrépressible de laisser mes empreintes dans la neige. Habillés chaudement, nous arpentons les quais enveloppés dans cette douceur ouatée qui étouffe les sons.

Extrait 2

Quinze jours se sont passés depuis notre folle nuit à Sceaux. J'aimerais que nos week-ends ne se terminent jamais, tant le plaisir de refaire l'amour et de passer enfin du temps ensemble est intense. Je songe à ces mois d'impatience, quand je la voyais repartir chez elle après nos rencontres qui, chaque fois, ranimaient mon désir. J'en venais parfois à remettre en question mon attirance pour elle, juste pour ne pas souffrir. Comment ai-je pu ? Et dire que c'est moi qui ai arrêté notre relation parce que je me sentais envahi et stressé par nos querelles incessantes ! Je dois reconnaître que je m'étais plus investi dans mon travail que dans notre couple.

Mais cette fois, nous ne tomberons pas dans le même piège. Nous sommes bien décidés à vivre un amour entier, vibrant et basé sur la sincérité avec soi et l'autre. Il va falloir prouver que nous en sommes capables. C'est un challenge difficile, mais nous sommes prêts tous deux à relever le défi. Je ne souhaite plus réitérer les expériences pénibles de l'an dernier. Mes rencontres, pourtant prometteuses, se sont avérées décevantes. Toutefois, elles m'ont permis de voir à quel point je tenais à Julia. C'est avec elle et pas une autre que je veux vivre. Je suis décidé à tout tenter pour que nous soyons heureux.

Cette simple pensée me donne des ailes. J'enfile quelques habits et descends à ma boulangerie préférée pour ramener de délicieux croissants et pains au chocolat que Julia pourra savourer à son réveil. L'odeur du café ajouté à celle des viennoiseries fait son effet, dirait-on. Mademoiselle ouvre un œil, m'adresse un grand sourire avant de s'étirer. Dans ces moments-là, je me sens vraiment son homme.

J'aime le grain de sa peau, son parfum, ses yeux rieurs, sa chevelure animale, la joie que je perçois dans ses yeux profonds et expressifs. Son tempérament engagé aussi, son humour, ses réactions surprenantes, sa nature chaleureuse, ses gestes accueillants.

Extrait 3

Pourquoi est-il impossible de préparer un voyage en toute tranquillité ? Nous partons dans une semaine pour la Réunion et j'ai déjà entamé une course folle contre la montre. Je slalome entre les achats de crème solaire et d'anti-moustiques en tous genres, et les rendez-vous clients afin de pouvoir tout boucler avant notre départ. J'arrive la dernière et je repars la première à la soirée fille organisée chez Jessica. Les copines m'envient de partir au soleil. Seule Virginie connaît déjà cette île :

— Ce qui est génial là-bas c'est qu'il y a à la fois la mer et la montagne. Tu peux faire une randonnée le matin et te baigner l'après-midi. En plus, au mois de mars, tu vas t'offrir quinze jours d'été alors qu'ici, c'est encore l'hiver.

Nous écoutons toutes avec intérêt les anecdotes qu'elle raconte sur son voyage passé, avant que la conversation ne dévie sur notre sujet préféré : la relation amoureuse. Chacune partage ses dernières expériences dans ce domaine : Jessica est amoureuse, Delphine est en colère contre son dernier amant, Sabrina a décidé de remplacer son amoureux lointain, et Virginie compose avec son mari et ses enfants. Quand vient mon tour, je leur fais part des épreuves mises en place afin de tester et de solidifier mon couple.

Delphine s'étonne :

— Et il a accepté ? C'est incroyable ! Il existe encore des hommes qui ont envie de s'engager ? Pourquoi est-ce que je ne les rencontre pas ?

Jessica la confond :

— Trouver un tel homme impliquerait un engagement profond de ta part. Es-tu sûre de le vouloir ? Si oui, arrête de croire qu'il y a toujours mieux ailleurs.

Nous rions toutes de bon cœur, y compris Delphine, qui ne s'offusque pas de nos moqueries. Elle assume sa difficulté à s'engager, même si parfois cela lui pèse. Jessica me félicite :

— Julia, tu peux être fière de toi. Depuis ta rencontre avec Sébastien, tu as fait de gros progrès, comme si tu étais de plus en plus femme. Tout en gardant une fraîcheur, une joie et une légèreté que j'adore chez toi.

Venant de ma meilleure amie, ces mots me touchent et me permettent de prendre conscience du chemin parcouru :

— C'est grâce à vous, les filles, grâce à nos discussions authentiques, aux livres que nous avons échangés, aux séminaires ou nous sommes allées ensemble.

Extrait 4

Aujourd'hui, nous avons prévu un jogging avec Guillaume, je vais lui annoncer la nouvelle. Nous nous retrouvons aux Buttes Chaumont, à dix minutes de chez moi. L'air de mars est vif, le soleil printanier fait s'échapper une légère brume du sol. Des rayons obliques sous les arbres nimbent le paysage d'une lumière mordorée. L'irruption de Guillaume en tenue de sport m'interrompt dans la contemplation de ce spectacle magnifique :

— Comment vas-tu ? lui dis-je en commençant à trotter pour m'échauffer.

— Bien, et toi ?

— Je me prépare pour La Réunion. Julia est d'accord.

— Vous partez combien de temps ? me demande Guillaume en démarrant la course.

J'emboîte le pas en petite foulée :

— Une dizaine de jours.

— Tu connais déjà, toi, si je me souviens bien ?

— Oui, j'ai déjà eu la chance d'y donner des formations. Ce sera l'occasion de lui faire apprécier ce que j'ai aimé. Il y a de la haute montagne, le Piton de Neiges culmine à trois mille mètres.

— Je sais, l'île est réputée pour ses marches plus que pour ses plages. Mais qu'est-ce qui t'a décidé à lui proposer ce voyage ?

— Tu te souviens que Julia voulait tester notre couple en proposant des épreuves pour ne pas repartir comme avant ?

— Oui, je me souviens surtout des boutiques, mais La Réunion ?

— C'est mon idée. On dit que cette île est un accélérateur d'énergie. Les couples merdiques cassent en quinze jours.

— Je croyais que tu tenais à elle ? s'exclame Guillaume.

— C'est justement parce que j'ai envie d'une relation qui dure avec elle que je l'emmène dans cette île, comme ultime test.

— Bonne idée, les voyages révèlent des parties insoupçonnées de l'autre. L'inconfort du trajet révèle la réaction de l'autre au stress. C'est imparable. En même temps, il y a pire que cet endroit, tu étais dithyrambique à son sujet à chacun de tes retours de là-bas. Et puis, Julia est aussi volcanique que l'île, tu ne devrais pas t'ennuyer pendant ce séjour !

Extrait 5

Nous y voilà. Ce soir, je vais évoquer mon enfance devant un Sébastien totalement à l'écoute. J'ai tellement rencontré d'hommes qui monopolisaient la parole sans s'intéresser à moi que cet espace prévu me fait presque peur. Auparavant, je suis allé fouiller dans la cave à la recherche de l'album photo de mon enfance. Le soir venu, nous nous installons confortablement sur le lit avec moult coussins et couvertures d'une douceur extrême. Je me love dans les bras de mon chéri et commence à commenter chaque photo. J'ai bien fait de prendre une boîte de mouchoirs, les larmes coulent doucement sur mes joues. Sébastien me donne tout son temps et toute son attention, ce que je lui ai demandé. Mon enfance n'a pas été une suite de drames, pourtant, je ressens beaucoup de tristesse à son évocation :

— Avec l'arrivée de mes deux petits frères, j'ai vite été confrontée à des responsabilités trop lourdes pour une petite fille de mon âge. Je parle de la charge écrasante de devoir tout gérer à la maison en l'absence de ma mère, trop occupée au magasin ou à faire la comptabilité.

Pour ne pas sombrer dans le pathos, je décide de mentionner également les souvenirs agréables, tels que le baptême de Julien pendant lequel, l'espace d'une journée, ma mère m'a laissée libre. J'ai pu m'amuser avec des enfants de mon âge. Nous avons joué à chiper des dragées pour ensuite aller les manger sous les tables recouvertes de grandes nappes blanches. De toute façon, les adultes, qui avaient tous trop bu, avaient complètement relâché leur surveillance. Je réalise que j'ai toujours su m'émerveiller, que ce soit en observant l'oiseau qui venait chercher des graines dans notre minuscule jardin, ou les crocus sortant de terre au printemps pour la parsemer de tâches jaunes et violettes. J'entretenais cet espace vert en y semant des fleurs à la volée, j'ai même fait pousser des tomates-cerises un été ; je devais avoir une douzaine d'années. Je suis entrée dans la cuisine, tellement fière de poser ma coupelle remplie de quatre tomates, aussitôt dépitée par l'indifférence générale. D'autant plus que ma mère s'extasiait devant le collier de nouilles que Jérémy lui avait fait à l'école.

Extrait 6

Nous mangeons en terrasse et comparons avec Virginie et Olivier les avantages et inconvénients d'habiter si loin de Paris. En les écoutant, j'avoue que l'idée de prendre le RER chaque matin ne me tente pas le moins du monde. Nos hôtes ont bien géré leurs carrières en dénichant du travail dans la région pour éviter les transports interminables. Ils nous proposent de nous installer près de chez eux, ce qui nous permettrait de nous voir plus souvent. L'idée me séduit !

Qu'il est bon de savourer la soirée dans les transats, sachant que nous dormons sur place. Julia et moi reprenons notre discussion :

— Ma chérie, je me sens vraiment prêt à quitter Paris. Comme toi, j'adore cette ville ainsi que mon quartier mais je suis lassé du bruit, de l'agitation, du stress ambiant. Ce n'est bon ni pour toi ni pour moi.

Julia commence par tout refuser avant de promettre d'y réfléchir. Je lui propose des banlieues proches, comme Montreuil ou Le Pré St Gervais. La question fuse :

— Mais qu'allons-nous faire de nos appartements ?

Elle est vraiment dans ses résistances, nous savons bien qu'il sera facile de les louer ou de les vendre, étant tous deux bien situés dans Paris. Je rebondis :

— Nous pouvons louer une maison en commun en attendant de trouver la perle rare.

Ma réponse la rassure. Elle me donne son accord, à moi de jouer !